

même, suivant M. Lucas-Championnière, elle est absolument sans inconvénients. Le travail n'est pas ralenti, quoi qu'on en ait dit, et l'enfant ne présente aucun accident de stupeur au moment de sa naissance. Les suites de couches sont meilleures, les forces se relèvent rapidement.

Un fait important, sur lequel insiste le chirurgien de la Maternité de Cochin, c'est que, si l'on veut se maintenir dans des doses minimales, il faut commencer les inhalations avant que la femme ait beaucoup souffert.

Y a-t-il des contre-indications? Cela est probable; mais M. Lucas-Championnière les croit excessivement rares. Ni les affections cardiaques, ni les affections pulmonaires ne sont pour lui des contre-indications à l'anesthésie obstétricale.—*Gazette des Hôpitaux*.—*Le Bordeaux Médical*.

Formation de la bosse séro-sanguine avant la rupture de la poche des eaux.—M. Budin (*Progrès médical*) cite deux cas de présentation du sommet dans lesquels il constata nettement cette formation avant la rupture des membranes, et explique la possibilité du phénomène par l'extensibilité des membranes, qui dans certains cas est telle que la poche des eaux permet à la sérosité du sang d'exsuder sous le cuir chevelu par suite de la pression utérine.

Schröder explique le phénomène par un autre mécanisme: "Lorsque la tête est appliquée exactement sur le segment inférieur de l'utérus, la poche des eaux se sépare du reste de l'œuf; mais alors ce segment peut être assez résistant pour faire équilibre à une notable partie de l'effort utérin, de telle sorte que la pression à laquelle est soumis le liquide de la poche des eaux peut être notablement moindre que celle qui agit sur le reste du fœtus."

Il nous semble que pour se rendre compte du phénomène, il faut combiner les deux explications, celle de Budin et celle de Schröder, combinaisons très-légitimes d'ailleurs.—*Lyon Méd.*

De la digitale dans les métrorrhagies.—Parmi les médicaments propres à employer contre les métrorrhagies congestives, M. Desnos recommande de ne pas oublier la digitale qui peut réussir là même où n'a pas réussi l'ergot de seigle; on la donne sous forme d'infusion à la dose de cinquante à soixante centigrammes (10 à 12 grains) pour cent cinquante grammes ($\frac{3}{4}$ iv et 3 vi) d'eau. Elle agit dans ces cas en ralentissant la circulation. M. Desnos rapporte, entre autres faits,